

Les sept chutes

Paul Trépanier

Number 37, Fall 1987

Lieux industriels : une renaissance

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18778ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Trépanier, P. (1987). Les sept chutes. *Continuité*, (37), 35–35.

par Paul Trépanier

LES SEPT-CHUTES

Construite au pied de sept cascades de la rivière Sainte-Anne-du-Nord, la centrale des Sept-Chutes s'élève dans un décor grandiose. D'une puissance de vingt-six mégawatts, cette centrale hydroélectrique est entrée en service en 1916; c'est donc l'une des plus anciennes au Québec. L'établissement de l'usine a donné naissance à un petit village dont subsistent encore plusieurs bâtiments.

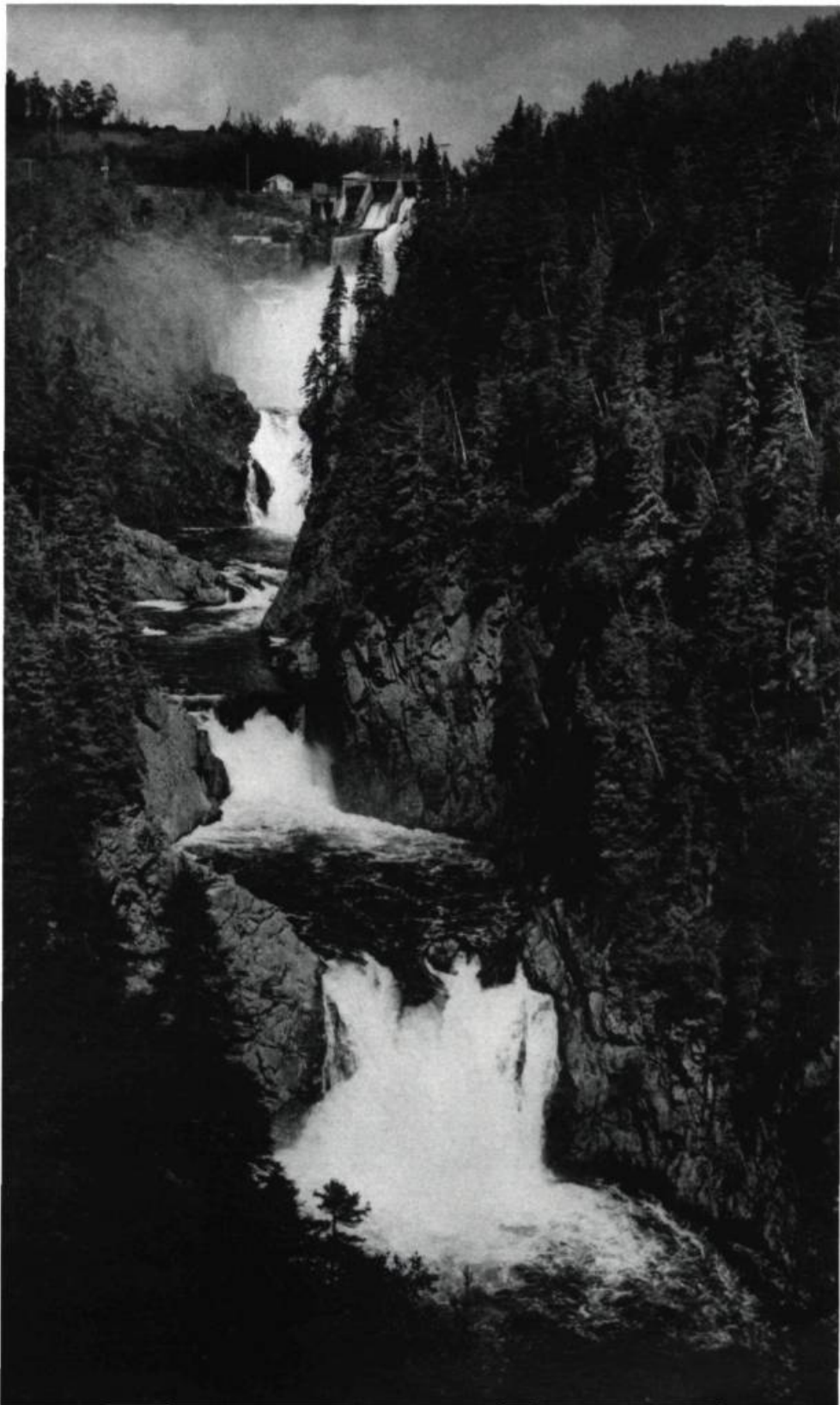
En octobre 1983, moins d'un an avant qu'Hydro-Québec ne cesse les opérations de Sept-Chutes, un groupe de citoyens forme un organisme sans but lucratif, la Corporation de développement de Saint-Ferréol-les-Neiges, et met de l'avant un projet d'aménagement touristique du site industriel. La Corporation entreprend alors des négociations avec le propriétaire des lieux, Hydro-Québec, qui consent à défrayer soixante pour cent des coûts d'un plan d'aménagement d'un site d'interprétation historique et de plein air. La Corporation de développement obtient la gestion du site par la signature d'un bail avec la compagnie.

Un autre appui financier de la part d'Hydro-Québec ainsi qu'une aide de la Direction du développement de l'emploi du Canada et de la municipalité de Saint-Ferréol permettent la réalisation des premiers travaux au coût de 300 000 \$. Deux belvédères sont construits et celui qui existait déjà est réaménagé. Un centre d'interprétation est mis sur pied, deux résidences sont rénovées et des panneaux d'interprétation sont installés sur le site.

Sept-Chutes est ouvert au public depuis le 20 juin dernier. Au panorama naturel saisissant s'ajoutent des témoignages éloquentes d'un passé industriel audacieux. Un beau projet de mise en valeur mené à bien grâce au travail d'une équipe de bénévoles dynamique qui mérite sans nul doute nos éloges.

Paul Trépanier est historien d'art et rédacteur adjoint à Continuité.

À Saint-Ferréol-les-Neiges, des citoyens s'occupent de mise en valeur.



La rivière Sainte-Anne-du-Nord: un potentiel créatif riche en mégawatts. (photo: B. Ostiguy)